

楊家秘傳大極拳聯會

AMICALE DU YANGJIA MICHUAN
TAIJI QUAN

Adresses utiles:

-Ecole Française de Taiji Quan
BP 3002
49017 Angers cedex
Tél.41-43-67-40

-Fédération Française des Tai Chi
Chuan Traditionnels
30 rue de Richelieu
BP 55301
75028 Paris cedex 01
Tél.42-86-91-88

-Collège Européen des enseignants du
Yangjia Michuan Taiji Quan
C/O Christian Bernapel
18 rue Eugène Carrière
67000 Strasbourg

BULLETIN N°8

FEVRIER 92

Le Mot du Président

Tout d'abord, j'aimerais remercier mon prédécesseur *Claudy Jeanmougins* de tout le travail accompli depuis la naissance de l'Amicale du Yangjia Michuan Tai Chi Chuan. Je ferai tout pour continuer à faire prospérer le Tai Chi Chuan en général et notre style en particulier. A cet égard, ce qui me tient à coeur est le développement de notre style dans plus de pays d'Europe qu'actuellement. A savoir l'Allemagne et l'Italie principalement où notre école est peu représentée. Il serait opportun de créer une série de stages permettant ce développement. Egalement, je souhaite créer des contacts et des liens avec les pays de l'Europe centrale. Un troisième de mes soucis est la meilleure répercussion des informations de ce bulletin sur tous les individus pratiquant le Tai Chi en Europe. L'idéal serait que chaque groupement ait son propre bulletin reprenant les informations du bulletin de l'Amicale. Or, à ce jour tel n'est pas le cas et le bulletin n'a pas toujours circulé entre toutes les mains des membres des associations ou autres groupes de pratiquants. Alors, un petit effort... Vous pouvez également me commander des bulletins supplémentaires au prix de SFr. 5.- (FF 20.-). Pour ce numéro vous aurez un compte-rendu du voyage en Mongolie de *Serge Dreyer* pionnier du Yangjia Michuan en France avec ses appréciations personnelles quant à sa recherche de contacts avec d'éventuels codisciples de Maître Wang Yennien. Un autre article de *Claudy Jeanmougins* vous permettra de mieux vous y retrouver dans l'historique du Yangjia Michuan. Bonne lecture et bonne pratique à travers l'année du singe qui commence ce 4 février.

Luc Defago

Memento

Venue de Maître Wang Yennien cet été :

du 4 au 8 juillet

lieu : Mulhouse

Hôte : Collège Européen des Enseignants du Yangjia Michuan Taiji Quan

Stage réservé aux membres du collège.

Programme : étude de l'ensemble des techniques de l'école : enroulements, exercices de base du Tui Shou, 1er, 2ème et 3ème Duan, Shi San Shi (forme des treize postures), applications, points clé et bases du Nei Gong.

du 11 au 15 juillet

lieu : Strasbourg

Hôte : Eugène Meyer (Association de Taiji Quan Wudang de l'est) et Christian Bernapel (INPACT)

Population concernée : tous niveaux.

Programme : étude des trois Duans avec accent porté sur l'étude de la dernière partie du 3ème Duan. Une sensibilisation au Nei Gong est également projetée. Etude de la perche.

du 18 au 22 juillet

lieu : Angers

Hôte : Hervé Marest (ASIAT)

Programme : techniques connexes : éventail, épée, perche avec un accent mis sur l'épée ancienne.

du 25 au 29 juillet

lieu : Angers

Hôte : Association de Tai Chi Chuan de Paris (dir. technique Jean Paï)

Programme : éventail et épée ancienne
Nombre limité à 20 personnes.

du 1 au 5 août

lieu : Angers

Hôte : Claudy Jeanmougin (ATA)

Programme : Shi San Shi, applications et travail à deux, épée ancienne et Nei Gong.

du 6 au 12 août

lieu : Genève (Suisse)

Hôte : Luc Defago, Ecole de Tai Chi Chuan, 14, rue des Délices, 1202 Genève (CH).

Programme : les trois Duans, perche, épée et Tui Shou. Etude des applications des mouvements de l'épée.

du 15 au 19 août

lieu : Genève (Suisse)

Hôte : Luc Defago, Ecole de Tai Chi Chuan, 14, rue des Délices, 1202 Genève (CH).

programme : étude du Nei Gong.

du 15 au 19 août

lieu : Genève (Suisse)

Hôte : Luc Defago, Ecole de Tai Chi Chuan, 14, rue des Délices, 1202 Genève (CH).

Programme : Stage d'arbitrage du Tui Shou.

Nouvelles brèves

Tournoi international de Tui Shou à Hong Kong de juin 1991 :

Laureen Smith, étudiante de M. Wang, a remporté la première place dans la catégorie de poids 70-75 Kg.

Alexis Ditter, également étudiant de M. Wang, a fini deuxième dans la catégorie de poids 65 - 70 kg, à égalité avec son opposant de Chine populaire.

C'est l'école *Yangjia Michuan de Wang Yennien* qui a été mise à l'honneur dans cette compétition.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU YANGJIA MICHUAN TAIJI QUAN DU 9 NOVEMBRE 1991 A OBERHASLACH

PRESIDENT : Claudy JEANMOUGIN

SECRETARE DE SEANCE : Chantal BOUSQUET

ASSOCIATIONS REPRESENTEES ET LEUR REPRESENTANT :

- ATCHA (Henry MOUTHON)
- ART DE VIE (Bernard REOT)
- ASSOCIATION GENEVOISE DE TCC (Luc DEFAGO)
- INPACT (Patrick G'STYR)
- ASIAT (HERVE MAREST)
- ATA ANGERS (Claudy JEANMOUGIN et Hervé MAREST)
- ATA ANGOULEME (Claudy JEANMOUGIN)
- CERCLE DE YOGA ET DE TCC AN ORIENT (Jeanine LE NOXAIC)
- ASSOCIATION DE TCC DE PARIS (Jean ISNARD)
- HARMONIE ET SANTE (Marie Line ISEBAERT)
- ASSOCIATION DE TCC DE TEIMS (Michel VOISIN)
- ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE MULHOUSE (Jean-Claude TRAP)
- ASSOCIATION T.J.Q.W.D.F (Jean-Luc LADUREE)
- GROUPE DES INDIVIDUS (Jean-Luc PEROT)

EXCUSES :

- Franck BEALET
- Jean-Claude GUILBAULT (ATA ANGERS)
- Annie GUILBAULT : trésorière de l'Amicale désignée par le Président.

I. ALLOCUTION DU PRESIDENT

Après avoir brossé un bref historique de l'Amicale, le Président a rappelé le principal but de ce groupement, qui est de réunir les associations et les personnes qui pratiquent le YANGJIA MICHUAN TAIJI QUAN, pour faire circuler l'information entre toutes et tous. Il a insisté sur le fait qu'une information détenue par l'un des membres intéressait par principe l'ensemble des membres de l'Amicale et que, par conséquent, chacun se devait de jouer le jeu.

Le président a tenu à situer la position de l'AMICALE par rapport aux fédérations existantes et au COLLEGE DES ENSEIGNANTS DU YANGJIA MICHUAN TAI CHI CHUAN. L'AMICALE, a-t-il dit, ne regroupe que les pratiquants du YANGJIA, alors que les Fédérations dignes de ce nom regroupaient tous les styles. Par rapport au COLLEGE DES ENSEIGNANTS DU YANGJIA MICHUAN, il a formulé le voeu de voir cette structure complètement associée à l'AMICALE. Pour l'instant, cela n'avait pas pu se faire, car le rôle du COLLEGE n'était pas encore bien compris par l'ensemble des membres de l'AMICALE.

II. RAPPORT FINANCIER

Hervé MAREST, secrétaire de l'AMICALE, a présenté les comptes à la place de Madame GUILBAULT.

Après les questions d'usage sur les comptes de GESTION, le bilan a fait apparaître un solde créditeur de 8 170, 71 F. La seule dette de l'AMICALE est un avoir de 600.00 F. Les richesses de l'AMICALE, en dehors de 90.00 F d'action à la SADEL (société de fourniture en papeterie), se résument aux seuls comptes financiers CAISSE : 69.28 F et BANQUE : 8 611.43 F.

En fin d'exercice, l'AMICALE possède donc : 9 080.71 F de disponibilités.

RESULTAT AU 31 OCTOBRE 1991

DEPENSES

Virement interne	4 760.00
Photocopies	335.79
PTT	1 206.40
Frais de bureau	1 924.02
Bulletins	4 743.45
Divers	1 108.23
Stage YUCHI	1 606.40
Rencontre 91	224.00
Livres G. CHARLES	440.00

	16 348.29
SOLDE	8 170.71

24 519.00

RECETTES

Virement interne	4 760.00
Adhésions 89/90	6 750.00
90/91	10 880.00
91/92	200.00
Bulletins	615.00
Stage YUCHI	750.00
Livres G. CHARLES	380.00
Divers	184.00

24 519.00

BILAN AU 31 OCTOBRE 1991

DEBIT

Immobilisation 90	90.00
BANQUE	8 611.43
CAISSE	69.28

8770.71

CREDIT

AVOIR Luc DEFAGO	600.00
SOLDE	8 170.71
	8 170.71

Le quitus est donné au trésorier par les représentants des associations présentes.

III. ZHANG QINLIN

ZHANG QINLIN est le Maître de Maître WANG YEN-NIEN que celui-ci a perdu de vue depuis son arrivée à Taiwan en 1950.

Des recherches sont faites afin d'établir une filiation. Elles ont été entreprises par Serge DREYER qui a proposé de publier ses résultats dans le Bulletin de l'AMICALE avant la fin de l'année.

D'autres personnes ont demandé une participation financière de l'AMICALE afin d'effectuer des recherches analogues.

Quelle réponse peut-on donner ?

Après discussion l'Assemblée Générale a décidé d'attendre les informations communiquées par Serge DREYER et de réserver une suite éventuelle à ces demandes à l'occasion de la prochaine assemblée.

IV. COTISATION 1991-1992

Pour l'exercice prochain, le niveau actuel des cotisations est maintenu. Approbation par vote à l'unanimité.

V. REALISATION D'UNE PLAQUETTE SUR L'AMICALE

Cette plaquette comprendrait une présentation de Maître WANG et de l'AMICALE DU YANGJIA MICHUAN, le nom de toutes les associations pratiquant notre style.

Elle s'adresserait aux personnes qui souhaiteraient s'informer sur notre style.

La poursuite de sa réalisation est adoptée après vote à l'unanimité. L'Assemblée générale demande au Conseil d'Administration de présenter le projet aux présidents des associations membres.

VI. REVUE DE L'AMICALE

Son rôle est de présenter des articles de fond sur notre style d'une part et les autres styles d'autre part. D'autres sujets pourront y être inclus à condition qu'ils soient d'un intérêt pour les pratiquants.

Patrick G'STYR fait remarquer que la revue n'a pas encore fait l'objet de publication par défaut d'articles suffisants. Il fait donc appel à des articles pour

compléter ceux qu'il possède déjà. La publication de chaque revue ne sera effective qu'avec un volume suffisant d'articles.

VII. DATE ET LIEU DE LA PROCHAINE RENCONTRE ET DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Par décision de l'ASSEMBLEE GENERALE, les dates retenues sont les 7 et 8 novembre 1992.

Le lieu reste à préciser.

VIII. RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tous les membres sont statutairement sortants.

Après vote à bulletins secrets ont été élus :

- Henry MOUTHON	13 voix
- Patrick G'STYR	8 voix
- Hervé MAREST	14 voix
- Luc DEFAGO	13 voix
- Jean-Claude GUILBAULT	9 voix
- Jean-Luc PEROT	14 voix
- Claudy JEANMOUGIN	11 voix
- Marie Line ISEBAERT	10 voix

Après délibération, le Conseil d'Administration a élu :

- PRESIDENT	Luc DEFAGO
- VICE- PRESIDENT	Hervé MAREST

IX. VENUE DE MAITRE WANG

Maître WANG YEN-NIEN viendra en Europe durant l'été 1992.

Le PRESIDENT de la séance : Claude Jeanmougin

La secrétaire de la séance : Chantal BOUSQUET

Y aurait-il une anomalie dans les statuts ?

Alors que l'Assemblée générale avait été programmée de sorte qu'elle ne dure pas plus de trois quarts d'heure, celle-ci s'est étendue à cause de débats concernant les statuts et, plus particulièrement, le mode d'élection des membres du Conseil d'Administration.

Bien que ce sujet ne faisait pas partie de l'ordre du jour (raison pour laquelle il n'en est pas fait mention dans le compte rendu), j'ai volontairement laissé le débat s'installer, car il ne fallait pas manquer l'occasion qu'il était donné à chacun de s'exprimer, précisément ce jour où un grand nombre d'adhérents était présent.

De ce débat, deux anomalies ont été relevées :

- tous les présents n'avaient pas droit au vote;
- seuls les membres présents ayant pouvoir de vote sont éligibles, le corollaire direct étant : si un votant ne se représente pas, personne n'est éligible à sa place.

Nous allons voir que la deuxième anomalie n'en est pas une. Quant à la première mentionnée, je comprends le malaise des membres présents qui ne pouvaient pas participer au vote. Cependant, par leur présence et leur droit à l'expression, tous les membres présents avaient un rôle qu'il ne faut en aucun cas minimiser. C'est vrai que tout le monde ne peut pas avoir droit au vote, puisque le mode de représentation s'est fait avec un souci le plus démocratique qui soit, comme vous le verrez. Auriez-vous approuvé qu'une association avec vingt membres présents sur vingt membres effectifs fasse valoir ses vingt votes par rapport à une autre qui n'aurait eu que cinq membres présents sur vingt membres effectifs ? Non, en l'occurrence, ces deux associations avaient droit à une seule et unique voix, le nombre d'adhérents présents ou non n'ayant aucune force de droit jusqu'à concurrence de cent adhérents.

Venons-en à la deuxième anomalie. Je vous avoue que je me suis trouvé quelque peu désarmé, mais je n'arrivais pas à mettre en doute l'esprit rationnel de notre ami François Schosseler, qui a été le sérieux rédacteur d'un grand nombre d'articles de nos statuts.

La première formulation de la deuxième anomalie se trouve confirmée par l'article 10 de nos statuts :

"- chaque association loi 1901, déclarée ou non, ou assimilée, et groupement, sera représentée par un délégué mandaté par elle, plus un si son nombre d'adhérents dépasse 100; ce ou ces délégués auront le droit de vote, parole et éligibilité"

et infirmée par un autre paragraphe du même article :

"Au cours des votes organisés lors des assemblées générales ou des réunions du Conseil d'administration, chaque membre présent pourra représenter par procuration un seul membre absent, à la condition que celui-ci ait justifié son absence par une lettre écrite contenant le nom du bénéficiaire de la procuration".

Ainsi, les membres présents ayant pouvoir de vote ne sont pas les seuls éligibles. Sont également éligibles les membres ayant mandaté un représentant, eux-mêmes étant absents. Le mandaté, dans ce cas, devient à la fois le représentant de la personne candidate et absente et de l'association membre, mais, dans ce cas de figure, elle ne peut en aucun cas être elle-même candidate si l'association membre ne dispose pas de plus de cent adhérents.

Cet article, par sa précision extrême et sa rigueur, oblige les associations membres à ne pas prendre à la légère l'Assemblée Générale de l'AMICALE. Quand elles désignent un délégué, celui-ci se doit d'être présent et candidat éventuel, et si, pour de multiples raisons, il ne peut pas assister à l'Assemblée Générale, c'est encore à l'association qu'il revient de désigner le représentant de ce délégué qui aura le droit de vote, mais pas celui d'éligibilité.

De la même façon, le corollaire mentionné dans la deuxième anomalie s'effondre de lui-même. En effet, l'association membre devait prévoir que son ancien représentant ne désirait pas se représenter comme candidat, et donc ne pas lui

donner mandat pour lui-même. Membre sortant, il devait être remplacé par un autre délégué désigné par l'association membre.

Une autre anomalie a été avancée : les représentants étaient nécessairement élus s'ils étaient candidats. Est-ce bien sûr ?

Lors de l'Assemblée Générale à Oberhaslach, il y avait 14 représentants pour 15 sièges. Il allait de soi que si tous les représentants avaient été candidats, il y a de grandes chances qu'ils eussent été élus. Est-ce un mal que chaque association ait un représentant au sein du Conseil d'Administration ? Je dirais que c'est un idéal démocratique que la réalité n'atteint jamais. Ce qui a perturbé quelques-uns, c'est justement le fait que le nombre de candidats était inférieur au nombre de postes à pourvoir. Supposez maintenant qu'il y ait vingt délégués candidats. Tous ne seront pas élus puisqu'il n'y a que 15 postes à pourvoir. Le problème disparaît du même coup si jamais il y avait eu problème.

Les statuts de l'AMICALE ont à mon avis montré qu'ils savaient faire face aux situations apparemment embarrassantes. Ils ne sont pas parfaits, c'est pourquoi chacun doit les lire avec attention et, si une lacune ou une anomalie était découverte, il faudrait le signaler au Conseil d'Administration.

Claudy Jeanmougin

圖 組 高



A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU... PAR SERGE DREYER.

Le 5-7-1991, je prenai pour la première fois de ma vie la direction de Beijing où je devais y rencontrer Alexis Ditter, un de mes élèves américains qui m'accompagnerait lors de ce voyage en Mongolie Intérieure à la recherche de M. Li yun long, condisciple de M. Wang yen nien. En fait, ce voyage avait commencé quelques semaines plus tôt lors d'une conversation à Taipei avec M. Wang. Il m'avait mentionné ce contact renoué avec LYL après des années de silence dues à la situation politique entre Taiwan et la RPC. Finalement nous apprîmes à Baotou (lieu de résidence de LYL) que c'était à la suite d'une annonce de recherche des élèves de Zhang qin ling par WYN, publiée voilà quelques années dans un magazine d'arts martiaux de RPC, que LYL avait contacté WYN. Il avait même failli venir à Taiwan sur invitation de WYN mais des tracasseries administratives et des ennuis de santé l'en avaient empêché.

Seize heures de train pour atteindre Baotou à partir de Beijing. Nos yeux avides de tout découvrir ne l'étaient pas moins que ceux de nos compagnons de voyage dévisageant avec amusement et perplexité ces deux oiseaux peu communs dans la région. Ce fut la ruée dès qu'ils constatèrent que nous parlions chinois; bien nous en prit d'ailleurs car lorsque nous expliquâmes le but de notre voyage, deux passagers mentionnèrent spontanément LYL avant que nous n'ayons proféré son nom. Nous apprîmes qu'il était le grand manitou des arts martiaux en MI, ce qui nous rassura objectivement sur la qualité de nos futurs hôtes.

A l'arrivée à Baotou, nous découvrîmes une très grande ville dont le poumon est un énorme complexe sidérurgique crachant on ne peut plus de fumée qui, combinée à la poussière omniprésente (la ville fut conquise sur le désert), n'offre pas un tableau idyllique, mais nous n'étions pas venus pour l'environnement.

Nous réussîmes à contacter notre correspondant privilégié, M. Zhang zhang. C'est lui qui fait office d'intermédiaire pour toute correspondance épistolaire avec M. LYL. Nous découvrîmes un homme affable et extrêmement diligent qui nous fut d'une précieuse aide. Il enseigne le TJQ de LYL mais son domaine d'action privilégié est le Qi gong qu'il enseigne professionnellement. Nous eûmes d'ailleurs l'occasion de visionner une vidéo intéressante sur son art. Nous nous installâmes dans notre hôtel où l'on nous avait réservé la meilleure suite, pas moins. Nous y commençâmes les palabres avec ZZ sur le but de notre visite et notre programme. Nous nous rendîmes compte de suite que la moindre démarche était compliquée en RPC. Nous décidâmes une ballade dans un parc le lendemain matin ainsi que notre première visite à LYL l'après-midi.

Notre guide pour l'occasion vint nous chercher à 7 heures du matin, et bardés de nos appareils photos nous nous rendîmes à l'un des plus grands parcs locaux, frémissant d'excitation. Quelle ne fut pas notre surprise en rencontrant le premier groupe de TJQ, de nous apercevoir que tout le monde nous attendait! En fait ZZ avait prévenu tous ses amis et notre visite était annoncée dans la presse locale... Nous eûmes donc droit à toutes sortes de démonstrations à notre intention, dont une belle séquence de TJQ Chen. L'ambiance n'est guère différente de celle des parcs de Taiwan mais avec une différence majeure, le calme. Il n'existe pas encore ces groupes de danse que l'on peut voir à Taiwan, évoluant gracieusement mais avec des sons hurlantes [je me souviens avoir passé des heures à apprendre le Ba gua zhang au parc de Taichung, encerclé dans un périmètre d'une vingtaine de mètres par 3 sons crachant de la musique disco, des valse et tangos et de la musique pop chinoise...]. Un cachet particulier dans ce parc, et paraît-il dans de nombreux parcs à travers la RPC, le jeu de croquet promu par les autorités comme activité pour le troisième âge ainsi qu'une espèce de badminton avec des raquettes en bois et un volant dur. Toute la vie du parc s'en trouve rythmée paisiblement par une espèce de cliquetis avec une belle résonnance du fait de l'étendue du parc et des nombreux arbres (énormément de peupliers). Globalement nous vîmes beaucoup de TJQ (mais pas de pratique de tui shou libre) et de Qi gong;

curieusement les arts martiaux externes étaient relativement absents (fait constaté également au parc du Temple du Ciel à Beijing). En général, nous avons rencontré peu de jeunes pratiquants de TJQ lors de notre séjour.

L'après-midi, nous nous mîmes en route pour notre visite à LYL. Nous prîmes un taxi (un privilège) et nous nous dirigeâmes vers la vieille ville où réside LYL. Baotou est divisée en trois parties séparées d'une quinzaine de kilomètres les unes des autres, ce qui pose un sacré casse-tête pour le visiteur. Toute la famille et quelques anciens élèves nous attendaient dans une petite maison de briques en forme de carré donnant sur une cour. Beaucoup d'émotion et d'attention de part et d'autre; nous fûmes d'abord présentés au fils de LYL et à sa famille puis aux élèves dont Grand Frère qui fut notre deuxième interlocuteur privilégié durant le séjour. Le Grand Frère est en général le plus ancien élève d'un professeur. Ce n'était pas exactement le cas pour ce Grand Frère mais son charisme devait compenser ce manque à la règle. Une petite discussion en aparté entre nos hôtes et nous fûmes introduits dans une minuscule salle adjacente où siégeait le maître. Moments très intenses pour tous les acteurs en présence puisque c'était la première fois que LYL entraînait en contact direct avec des élèves de WYN; en ce qui nous concerne, nos lecteurs devineront aisément notre émoi.

L'homme est à la fois très intense dans son regard mais en même temps comme perdu. En effet, il fut atteint d'une attaque cérébrale voici quelques années qui le prive désormais quasiment de tous ses moyens de locomotion et de la parole claire. Il est fréquemment supporté par une bouteille d'oxygène et nous dûmes toujours passer par un intermédiaire pour le comprendre, très souvent sa charmante petite-fille qui le sert avec un dévouement exemplaire. Quelques photos sont accrochées au mur dont une le montrant à 80 ans, les deux jambes à la verticale en position debout... avec une petite photo de WYN glissée dans le cadre. On sentit tout de suite un homme de fort tempérament avec une aura prestigieuse auprès de ses élèves qui lui restent très proches malgré son affliction. Le groupe nous a semblé très traditionnel dans ses comportements ce qui dans ce cas s'avère remarquable eu égard à la situation du maître. Nous lui remîmes des cadeaux et commençâmes naturellement à discuter de WYN qu'il souhaite ardemment rencontrer une dernière fois. A ce propos, j'avais envisagé l'organisation d'une rencontre entre les deux compagnons soit en France soit à Hong Kong mais l'état de santé de LYL interdit tout espoir à ce sujet à moins que WYN... Une fois exposé de nouveau les buts de notre visite (lui marquer notre respect et reconstituer petit à petit le réseau des élèves de ZQL), nous fûmes invités à passer à la cuisine pour le dîner tandis que ses élèves et lui-même tenaient conseil. J'en profite d'être à la cuisine pour signaler l'exceptionnelle qualité de l'accueil, et tout particulièrement dans ce domaine à tel point que nous appréhendions chaque repas tellement ils étaient copieux.

Le premier contact fut donc aimable mais on sentait nos hôtes réservés, ce qui allait grandement changer au cours des journées suivantes. Le dégel s'opéra le lendemain matin, consacré à une démonstration conjointe de nos savoirs. Le lieu, un terrain de basket-ball en terre battue entouré de gradins en blocs de pierre grise, reflétait tout à fait l'austérité et l'appreté de la région. Un comité d'une trentaine de personnes nous attendait le matin vers les dix heures sous un soleil de plomb. Grand Frère, maître des cérémonies allaient de l'un à l'autre semblant tenir conseil sur le déroulement du programme. Nous eûmes droit à des exercices de base plutôt du style externe, puis à différentes séquences de TJQ. Je fus mis à contribution pour le premier duan de notre école où il apparut clairement que nous ne pratiquions pas le même style (ce qui m'avait été annoncé peu avant mon départ par WYN). Nous eûmes également une démonstration de Xing yi quan et de Ba gua zhang, de bâton court (belle forme exécutée par Grand Frère), de lance et d'épée. Cette

démonstration fut d'excellente facture mais ce qui comme d'habitude accorda tous les esprits fut le TS, merveilleux outil de communication comme le prouvent tous les ans les Rencontres Jasnnières. J'ouvris le bal avec Grand Frère dans un TS à poussées légères, plus un jeu de chat et de la souris qu'autre chose. J'ai trouvé un partenaire très élégant, soucieux de son axe vertical, tournoyant en pas croisés avec des attaques principalement dans l'axe central. Alexis enchaîna avec un vénérable professeur de BGZ qui lui arrivait à la ceinture; la disproportion était telle que ce ne pouvait être qu'un jeu. Je poursuivis avec un jeune élève solide mais inexpérimenté, pour conclure avec le costaud de la bande qui lui se limitait à des poussées frontales. Il se révéla par ailleurs un compagnon des plus charmants. On arrêta là, chacun connaissant un peu mieux l'autre, ce que l'on allait approfondir au restaurant avec un repas gargantuesque, fort arrosé. L'atmosphère était détendue et le rythme de la communication s'accéléra. On notait l'insistance avec laquelle nos hôtes nous rappelaient que nous étions frères de pratique ce que nous n'avions peut-être pas assez souligné de notre part. Toujours est-il, que l'heure était arrivée de l'échange sincère et profond qui s'effectua d'abord sur la technique, puis les concepts et enfin les compétitions de TS à Taiwan sans oublier les relations à l'intérieur de nos écoles respectives.

Chose amusante et agréable, après le repas nous fûmes introduits dans une grande salle attenante au restaurant avec moult fauteuils et lits: c'était la salle de digestion ou la discussion se prolongea jusqu'au... repas suivant.

Le reste du séjour fut consacré à rendre visite à différentes personnes, aux invitations gastronomiques aussi fastueuses les unes que les autres ainsi qu'à une journée dans les montagnes avoisinantes pour la visite d'une lamaserie. Cette excursion me permit (les repas avaient anéanti les forces d'Alexis) de me faire une idée plus précise de la campagne et de la vie de ses habitants; en fait je découvris à quelque chose près, la Chine des albums de photos d'antan ce qui rendit l'expérience très agréable. A noter également, un contact intéressant avec un représentant local de la fédération chinoise des arts martiaux: de toute évidence, les points de vue diffèrent sur l'évolution du TJQ mais ce sont les contacts qui sont avant tout l'évolution.

Le dernier jour à Baotou fut l'un des plus intéressants. Un élève de LYL, absent lors de la démonstration, et supposé être l'un des meilleurs élèves de LYL dans ce domaine, me proposa un TS. Rendez-vous fut pris chez LYL où devait se tenir le dîner d'adieu. LYL fut amené dans la cour de sa maison afin de nous observer. La situation ne manquait pas de piquant pour nous étrangers, qui avions l'impression de figurer dans l'un de ces innombrables films de "kung fu" avec ce cliché inévitable du maître de wushu supervisant l'entraînement dans la cour de son domicile. L'aire de joute était réduite, pavée inégalement et entourée d'objets les plus divers. Il s'agissait donc de manoeuvrer avec précaution en poussées mesurées et en déplacements limités. Mon adversaire du jour était de petite taille et trapu, bien campé sur ses jambes, ayant une forte propension aux poussées an et travaillant en puissance dans le style des pousseurs du Xing yi quan. L'échange fut correct et suivi d'une partie improvisée avec Grand Frère, très agréable. Cet épisode de TS terminé, LYL me prit à part pour quelques recommandations sur mon TS et pour me remettre un message à l'intention de WYN. Nous conclûmes la soirée par un dîner avec sa famille et ses anciens élèves, derniers moments de plaisir à savourer ensemble: promesse de garder le contact, de se revoir et d'approfondir la relation naissante.

Le lendemain, nous prenions le train pour Beijing escortés à la gare par nos nouveaux amis. Adieux classiques de gare et nos esprits voguaient déjà vers d'autres horizons: Taiwan pour Alexis et la France pour moi. Nos têtes étaient encore remplies d'une montagne de souvenirs difficiles à trier mais nous avions le sentiment clair d'avoir accompli un sacré pas vers la reconstitution du puzzle des élèves de ZQL. Un lien était tissé et ce grâce à l'amabilité de WYN, de LYL, sa famille et ses élèves. Cependant, ce voyage explo-

ratoire n'aurait pu avoir lieu sans l'enthousiasme des associations et des personnes qui ont bien voulu financer l'opération. Qu'elles en soient remerciées collectivement ainsi que pour leur confiance qui nous simplifia considérablement la tâche.

La prochaine étape: unes de mes élèves avaient eu la chance de pouvoir observer à Beijing voilà quelques années, un groupe de personnes pratiquant le deuxième duan de notre style dans un parc. Malheureusement, elle ne parlait pas chinois et n'osa pas par pudeur leur montrer qu'elle connaissait aussi ce duan...

Taichung le 4-1-92.

Abréviations utilisées pour cet article:

LYL= M. Li yun long.
WYN= M. Wang yen nien
RPC= République Populaire de Chine.
ZQL= M. Zhang qin ling.
MI= Mongolie Intérieure.
ZZ= M. Zhang zhang.
TJQ= Tai ji quan.
TS= Tui shou.

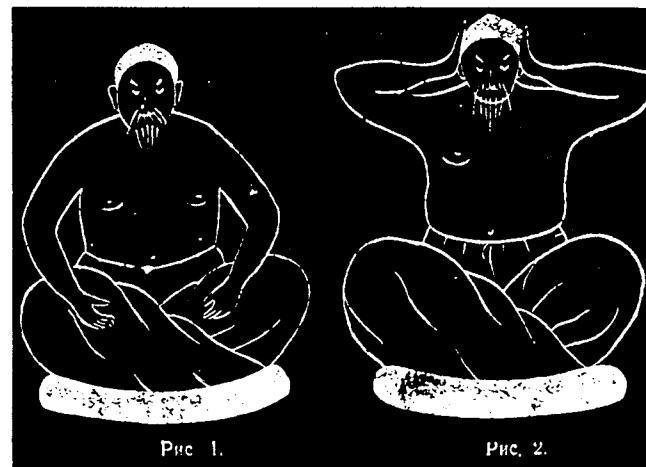


FIG. 1.

FIG. 2.

WANG YEN-NIEN

Wang Yen-nien (en pinyin nous aurions Yannian, mais nous lui conserverons la translittération que lui-même a adoptée) est né dans le SHANXI, province montagneuse du nord de la CHINE où les arts martiaux étaient favorisés par le gouvernement.

D'un tempérament téméraire, et baignant dans le milieu, il put s'initier dès son plus jeune âge aux arts martiaux. A l'âge de huit ans il eut un professeur particulier, qui lui enseigna le XINGYI QUAN (variation des écoles d'arts martiaux) en même temps que le CHANQ QUAN (la longue boxe). Il travailla avec acharnement pendant de longues années, mais durant ses entraînements il était toujours indisposé par des essoufflements. Inquiet de ce trouble, il partit faire le tour des maîtres pour s'enquérir des causes de cette dyspnée. C'est ainsi qu'à l'âge de 25 ans il fut introduit par ZHANG MAOLIN auprès de ZHANG QINLIN, qui lui transmit la véritable longue forme de TAIJI QUAN qu'il avait reçu lui-même du fils de YANG LUCHAN.

Wang Yen-nien fut reçu à l'examen d'entrée de l'Ecole de police à l'âge de 18 ans. Il y restera jusqu'à la guerre sino-japonaise car, après la perte de TAIYUAN, capitale de Shanxi, il fut muté dans l'armée avec le grade de capitaine. En 1949, il débarquera à TAIWAN avec l'armée, pour s'installer à TAIPEI. C'est en 1953 qu'il prendra sa retraite avec le grade de colonel.

Il prit l'habitude de se rendre chaque matin dans un parc pour y pratiquer son art. Les habitués du parc finirent par lui demander de les initier, ce qu'il fit de bonne grâce. Plus tard, il ouvrit une école dans sa propre maison, où, trois soirs par semaine, il enseigna le TUI SHOU (poussée des mains). Avec les années, le nombre d'élèves grossit et sa demeure devint trop petite; aussi l'Association de TAIJI QUAN a-t-elle ouvert une salle sur la terrasse d'un building où, depuis l'année 1985, Wang Yen-nien enseigne chaque soir; deux soirs sont destinés aux enchaînements et les autres au TUI SHOU.

Wang Yen-nien n'est pas avare de son temps envers ceux qui s'intéressent au TAIJI QUAN. Se réservant deux heures de méditation (une heure à midi et une heure à minuit : périodes de mutation du YIN et du YANG) et quelques heures de sommeil, tout le reste est consacré à l'enseignement de l'art qui lui fut transmis et à sa charge de Président de l'Association de TAIJI QUAN de TAIWAN. Pour chacun d'entre nous, et sans accorder de privilège à qui que

ce soit, il se montre d'une patience extrême et d'une générosité sans limite pendant les trois heures qu'il nous consacre chaque jour.

Wang Yen-nien n'a pas oublié celui qui fut son maître et qu'il dut quitter pour ne plus jamais le revoir. Une lourde charge lui incombe. Écoutons-le !

"J'ai une grande dette envers ZHANG QINLIN pour tout ce qu'il m'a appris et aussi pour toutes ses remontrances (...) La responsabilité de la transmission des secrets de l'école YANG m'incombe. Pour éviter que cet enseignement ne se perde avec le temps et que l'on m'accuse d'être un hérétique, je ferai tout mon possible pour satisfaire ceux qui viendront me voir pour apprendre, quelle que soit leur provenance".

BIOGRAPHIE DE MAITRE WANG YEN-NIEN

- | | |
|------------|--|
| 19.12.1914 | Naissance de Maître Wang Yen-nien à Taiyuan (Shanxi) |
| 1932-1934 | Diplômé 1ère classe à l'Académie de police du Shanxi. |
| 1932-1937 | Taiji quan : étude du style Yang dans le Shanxi avec Wang Xingwu, élève de Yang Banhou. |
| 1936-1938 | Académie militaire du Shanxi : diplômé avec le grade de chef de peloton. |
| 1938-1945 | Guerre sino-japonaise : a combattu sous les ordres du Général Yen Xisan; a été élevé au grade de Commandant de bataillon, puis à celui de Commandant de régiment; puis est devenu Assistant du Commandant de division. |
| 1945-1949 | Taiji quan : a suivi l'enseignement de Zhang Qinlin qui a transmis la tradition secrète du taiji quan de la famille Yang. Zhang Qinlin était élève à la fois de Yang Jianhu et de son fils, Yang Chenfu. |

- 1945-1949 Guerre civile entre le Parti nationaliste et le Parti communiste de Chine. A combattu sous les ordres de Yen Xisan, puis s'est retiré avec le gouvernement nationaliste (1949) et l'armée à Formose (l'actuel Taiwan, la République de Chine).
- 1949-1954 Au Ministère de la défense nationale avec le grade de Colonel, sous les ordres de Yen Xisan, qui a été Président de la République de Chine; démissionne des services du gouvernement après que Yen Xisan se soit retiré en 1954.
- 1954 Taiji quan : début de l'enseignement de Maître Wang dans un petit parc à Yuan Shan; ce lieu est devenu le site d'un mémorial dédié aux résistants du Shanxi qui ont préféré se suicider plutôt que de rester sous la loi communiste.
- 1956-1986 Vice-Président et l'un des pères fondateurs du National Tai Chi Chuan Association of the Republic of China, dont le nom d'origine était : Zhong Mei Wenhua Taijiquan Xueshu Yenjiu.
- 1989 Président du National Tai Chi Chuan Association of the Republic of China et de l'International Tai Chi Chuan Federation.
- 1989 Elu Président d'honneur à vie du National Tai Chi Chuan Association of the Republic of China.

Claudy Jeanmougin



LES RENCONTRES JASNIERES - 26-28 JUILLET 1991

Par beau temps !

Le 25 juillet, les Rencontres Jasnières se présentaient sous leur plus mauvais jour, pluie ou mauvais temps, et ce depuis quasiment une semaine. On imagine aisément les affres dans lesquels se tordaient les organisateurs, d'autant plus qu'ils innovaient cette année en mettant en place une restauration (végétarienne) dans une cantine aimablement prêtée par la Ville de Marçon. L'énergie dégagée par les RJ a-t-elle un pouvoir magique ? Toujours est-il que le temps se mit au beau fixe dès le lendemain et contribua à sa manière au succès de cette édition 91.

Echanges et harmonie

En effet, succès il y eut, éclatant de joie, d'énergie et de qualité pour le définir précisément. Qu'on en juge par les faits : plus de 120 participants d'une dizaine de nationalités différentes, dont un bon nombre revient régulièrement chaque année, 10 enseignants venant de 5 pays, plus de 10 écoles de taiji représentées, de multiples aspects du taiji diffusés (forme, épée, tuishou, sanshou, canne), des échanges et des projets tous azimuts dans une ambiance exceptionnelle. Notons que, pour la première fois, les RJ accueillaient une forte colonie britannique menée par Dan Decherty et Nigel Sutton.

L'intégration se fit harmonieusement même dans des formes parfois radicalement différentes de taiji. Si le réalisme (de qualité) de Dan Decherty, dans sa pratique de tuishou par exemple, choqua certains au début et en secoua d'autres jusqu'au déséquilibre (j'en puis témoigner pour y être passé), cela fut vite compris comme l'occasion d'un échange supplémentaire, de part et d'autre d'ailleurs; en témoigne, s'il le fallait, l'attitude de ses élèves qui s'essayèrent graduellement au tuishou en déplacement, quittant leur position habituelle fixe à écart maximum. Quant à Nigel Sutton, la finesse et la rondeur de son enseignement en firent immédiatement un compagnon très recherché; sa pratique et sa conception du tuishou se révéla être très différente (école de Zhen Man Ying).

Des enseignants en or

Un grand coup de chapeau donc aux nouveaux qui nous ont enrichis de leur savoir mais sans oublier les anciens qui assurèrent tout aussi bien leur rôle : Epie van der Pol, Georges Saby, Bertrand Hamel, Linda Lehrhaupt, Luis

Molera, Marc Applemans, Marek Wajsman. Je n'ai pas mentionné dans cet hommage aux nouveaux, Hanne Arnold, vieil habitué des RJ, mais pour qui c'était la première expérience en tant qu'enseignant. Il fut enthousiasmé et se promit de renouveler l'expérience. Il constitua une preuve supplémentaire qu'un "sans grade" de l'enseignement du taiji pouvait parfaitement tenir un rôle important dans les RJ à condition de posséder une vision personnelle du taiji, d'afficher les compétences voulues, et de manifester la (bonne) volonté de tout partager. Il est d'ailleurs d'ores et déjà évident que le public est le seul juge (sévère sous son apparente bonhomie) des RJ.

Beaucoup de temps forts qu'il serait futile de vouloir énumérer tant il se passe de choses en trois jours à tous les niveaux. Nous ne retiendrons que la constante volonté d'échange des points de vue, des informations, des expériences dans un esprit d'ouverture remarquable.

Femmes : à suivre

Nous noterons deux faits en particulier dans ces RJ. Tout d'abord, une tentative par Linda Lehrhaupt de sensibiliser les femmes à leur situation dans le contexte actuel de l'enseignement du taiji; Linda organisa une réunion de femmes exclusivement, dont elle nous fit un résumé le lundi matin; nous lui demandons un article à ce sujet, afin que nos lecteurs puissent profiter de cette initiative.

L'Europe du taiji

L'autre fait notable fut une réunion des enseignants de taiji, présents en tant qu'animateurs ou non ; on y discuta de nombreux points dont l'évolution du taiji dans chaque pays et le concept d'une Europe du taiji; décision fut prise d'établir une ébauche de calendrier européen en s'envoyant mutuellement une publication par pays, rendant compte des activités nationales sans rétention d'information; j'ai donc proposé, avec l'accord de Georges Saby, le Bulletin de l'Amicale comme correspondant européen représentant la France.

On a également murmuré d'autres idées, par exemple un congrès européen d'enseignants de taiji, mais il était grand temps de se séparer, le chemin du retour étant très long pour certains. Nul doute que les prochaines RJ

26-28 juillet 1992

nous permettront d'approfondir les liens désormais existants, mais surtout les mois qui nous en séparent devraient confirmer l'excellente ambiance 1991, puisqu'on parle de nombreuses invitations un peu partout.

En guise de conclusion

Je conclurais enfin cet article en tirant un grand coup de chapeau aux bénévoles sans lesquels ces RJ n'existeraient pas : Alain Delarge et Brigitte Legodais, clefs de voûte de l'édifice, les bénévoles de la restauration auxquels j'associerai les professionnels pour la qualité des repas, les traducteurs et les interprètes spontanés, et enfin tous ceux qui, discrètement, nous rendent de-ci de-là de menus services, et qui contribuent à la bonne marche des RJ. Hommage final, bien évidemment, à tous les participants qui transforment chaque année des rencontres en fête.

GAZETTE DES RJ 91

Les RJ font des émules : Georges Saby compte remettre ça au niveau Bretagne, et des rencontres similaires ont apparemment lieu depuis l'an passé dans la région de Hambourg.

Nous eûmes droit, le vendredi, à une superbe démonstration d'ikebana, proposée aimablement par une excellente spécialiste sarthoise - toute la cantine était décorée de magnifiques bouquets.

L'ATJGWDF projette d'inviter Maître Wang durant une journée des prochaines RJ afin de fêter (malheureusement avec un an de retard) les 10 ans de sa première venue en France (oct. 81).

Le projet d'une garderie d'enfants est sérieusement à l'étude pour 1992.

Le vin de Jasnières 1990 est fabuleux, mais comme d'habitude il fallait le réserver un an à l'avance au moins auprès de François Fresneau; il a eu la bonne idée d'inviter un couple d'amis vigneron lors de la traditionnelle visite de cave, ce qui permit à quelques heureux d'emporter quelques bouteilles. Ne vous précipitez pas pour 1992, il n'y aura quasiment rien, la récolte 1991 a été désastreuse.

Les RJ s'ouvriront à la pratique du Baguazhang.

Serge Dreyer

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné:

NOM:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

.....Tél.....

sollicite mon adhésion à l'Amicale du Yangjia
Michuan Taiji Quan

En qualité de Président de
l'association:

NOM:.....

Siège Social:.....

.....Tél.....

Nb d'adhérents:.....

L'adhésion est de 300F si le nombre
d'adhérents est inférieur ou égal à 15, et 20F
par adhérent supplémentaire.

A titre individuel:
L'adhésion est de 100F.

Je règle la somme de:.....F

Fait à:....., le:.....

Signature:

Nota: les nouveaux venus doivent joindre leurs
statuts s'il s'agit d'associations, ou
une note précisant leurs motivations et
leur itinéraire dans la pratique du Taiji
Quan s'il s'agit d'individus.

APPEL DE COTISATIONS

O combien douloureux est le geste de
porter la main à son porte-feuille, et O
combien ingrate est la tâche de réclamer des
sous!

Vous m'avez bien compris: le déchirant
moment de passer à la caisse
arrive...Consolez-vous en vous disant que c'est
pour la bonne cause.

Je me permets donc de vous rappeler
que l'exercice financier de l'Amicale va du 30
septembre d'une année au 30 septembre de
l'année suivante.

Nous vous demandons de renouveler vos
cotisations avant le 31 décembre, juste après
avoir fait le plein de la majorité de vos
adhérents.

En l'occurrence les Rencontres de
novembre pourront être une excellente occasion
de régler cette formalité.

N'oubliez pas ultérieurement de
compléter les adhésions des personnes arrivées
au 2ème ou au 3ème trimestre.

A moins que l'Assemblée Générale ne
les modifie, les tarifs sont les suivants:

-Associations: 300F jusqu'à 15 adhérents
20F par adhérent supplémentaire

-Individus: 100F.

N'oubliez pas de remplir votre
bulletin d'inscription.

A vos chèques! Prêts! Signez!

Le Secrétaire Hervé Marest